

[Texte]

Mr. Dupras: Mr. Long, have we found any underpayment of the 5 per cent that you tested?

The Chairman: Mr. Willard, I think, will answer that.

Dr. W. Willard (Deputy Minister, Department of National Health and Welfare): Mr. Chairman, generally underpayments are not reported under this system of testing. We have just received a report on the test for the fiscal year 1971-72 and a few were picked up in the course of that, I believe, by our regional people quite apart from that, which amounted to just 41 cases.

Mr. Dupras: Of underpayment?

Mr. Willard: Yes.

Mr. Dupras: This would prove, then, that most of these cases that you have tested—those showing overpayment and underpayment—have been caused by inadvertance or ignorance rather than a desire to cheat the government or the program?

Mr. Willard: That is correct, Mr. Chairman. In the last survey we made of those covered we found that for the most part the amounts involved were \$100 or less. Out of 4,115 cases of overpayment, they were for small amounts; 3,479 of those cases were in the range of \$1 to \$100.

We find the area of greatest difficulty relates to interest and dividends. For instance, out of that 4,115 cases, 2,932 were cases where the overpayment arose out of interest and dividends that were not reported.

Mr. Dupras: On bank accounts and small savings, I imagine.

Mr. Willard: That is correct.

Mr. Dupras: Yes.

Mr. Willard: We found that the overpayments jumped very considerably in the year before this; that is, the 1970-71 period. That was the year the income tax department changed the requirement by banks to send notices with regard to interest on the basis of anything over \$10. Up to that time it had been anything over \$100, and suddenly we found that a lot of overpayments occurred as a result of this. Many old people who were not getting slips before, and what not, forget about this when they are making their returns.

Mr. Dupras: Yes. Have we sought reimbursement from these people?

Mr. Willard: Yes. Where there is an overpayment we recover from them.

Mr. Dupras: Did you have to prosecute in any cases?

Mr. Willard: No. There are no cases where we have prosecuted.

[Interprétation]

demandes; l'étude a révélé un certain nombre d'erreurs au sujet desquelles les députés ont sûrement des questions à poser.

M. Dupras: Monsieur Long, y a-t-il eu des paiements en moins dans les 5 p. 100 des demandes que vous avez examinées?

Le président: Je pense que ce serait à M. Willard de répondre.

M. Joseph W. Willard (Sous-ministre, ministère de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le président, en règle générale, la vérification ne tient pas compte des cas de paiements en moins. On vient tout juste de nous communiquer les données pour l'année financière 1971-72. Nos bureaux régionaux nous signalent qu'au cours de cette période il n'y a eu que 41 cas.

Mr. Dupras: Des paiements en moins?

M. Willard: Oui.

M. Dupras: Ce qui tend à prouver que la plupart des cas que vous avez étudiés, tant de paiements en trop que de paiements en moins, sont dus à l'inattention ou à l'ignorance plutôt qu'au désir de frauder le gouvernement, c'est exact?

M. Willard: Oui, monsieur le président. Au cours de la dernière vérification, nous avons constaté que la plupart du temps les montants en cause étaient de 100 dollars ou moins. D'un total de 4,115 cas de paiements en trop, 3,479 portaient sur de très petits montants variant de 1 dollar à 100 dollars.

Le gros du problème est évidemment la question de l'intérêt et des dividendes. Sur un total de 4115 cas, toujours, 2,932 étaient dus à des intérêts ou des dividendes non déclarés.

M. Dupras: Je suppose qu'il s'agissait d'intérêts accrus sur des petits montants en banque.

M. Willard: C'est exact.

M. Dupras: Je vois.

M. Willard: Le nombre de cas de paiements en trop a augmenté considérablement l'année dernière, soit l'année financière 1970-71. C'est l'année au cours de laquelle le ministère du Revenu a modifié les dispositions qui obligent les banques à envoyer des avis en ce qui concerne l'intérêt pour tous les montants qui dépassent 10 dollars. Auparavant, la limite était de 100 dollars et plus. C'est à ce moment-là que le nombre de cas de paiements en trop a augmenté. Et les personnes âgées qui n'étaient pas habituées à recevoir ces formules ont oublié de les inclure dans leur déclaration.

M. Dupras: Oui. Avez-vous essayé de recouvrer ces montants des intéressés?

M. Willard: Oui. Dans les cas de paiement en trop, nous demandons le remboursement.

M. Dupras: Avez-vous été obligé d'intenter des poursuites?

M. Willard: Non. Il n'y a pas eu de poursuite judiciaire.